



Mini guide de la faune et de la flore  
de Dordogne

**Le Tichodrome  
échelette et autres  
oiseaux rupestres**

**Aux Eyzies de  
Tayac Sireuil**

Par **Nathalie VERGER**

Naturaliste écologue

Guide animatrice nature

Photographies : **Didier VERGER**

## Le Tichodrome échelette



## **Le Tichodrome échelette**

(Wallcreeper)

*Tichodroma muraria*

« Du grec *téios* (mur) et *dramos* (coureur). C'est le coureur des murailles où il niche, comme le précise *muraria*, adjectif formé à partir du latin *murus* (le mur, le rempart). Buffon lui a donné le nom de pic des murailles ou *échelette*, de écheler (escalader). Il est aussi nommé papillon de roche, oiseau papillon, en raison de ses larges ailes rouges et noires et de son vol papillonnant ». (Source: *L'Étymologie des noms d'oiseaux*, Pierre Cabard et Bernard Chauvet)



Le Tichodrome arrive en plaine dès que le froid arrive en montagne. Il rejoint des lieux d'hivernages composés de falaises et d'habitats pierreux lui permettant de se nourrir pendant l'hiver. Le patrimoine bâti et naturel du Pays de l'Homme offre toutes les conditions à cet oiseau. Naviguant entre l'Abri Pataud, l'église de Tayac et la grotte du Grand Roc, il n'est pas aisé de l'observer tant il est discret sur la roche et souvent haut perché. Le site abrite 2 à 3 individus chaque année.

L : 16 à 18 cm, Poids : 16 à 20 gr.

En toute légèreté je sautille...



Je cherche ma nourriture  
dans les fissures, cavités et  
touffes de végétation...

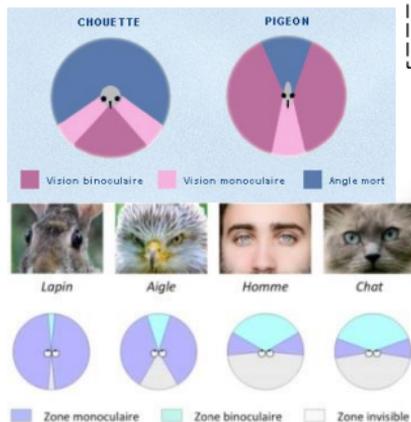
...et m'élançe dans le vide...

d'air me transporte  
vers les sommets



...où j'attrape de  
petits invertébrés

**Œil :** Très bonne vue grâce aux yeux placés en avant de la tête, près de la commissure du bec, permettant une vision binoculaire.



**Bec :** souple, long et légèrement arqué. Embroche et maintient en même temps plusieurs proies. Bout de langue terminé en plusieurs pointes.

**Plumage :** très dense, hyper résistant au froid. Manteau gris se confondant avec la roche, bon camouflage.

**Queue :** Petite, inutile comme soutien contrairement aux pics et grimpeaux. Sert plus de gouvernail.

**Pattes :** longs tarsi fins terminés par de grands ongles en crochets d'où une parfaite adhérence à la paroi verticale. Appui sur les deux longs pouces.

**Ailes :** Très flashy dépliées, ultra visibles ; larges et arrondies en forme de palette donc hypertrophiées. Lui permettent d'exploiter les faibles courants thermiques. Vol papillonnant, virevoltant.



Le Tichodrome niche dans les Alpes, les Pyrénées, le Massif Central et le Jura, jusqu'à 3450m, avec peut-être une origine dans les déserts rocheux, arides et froids d'Asie centrale. C'est l'unique représentant de sa famille, les Tichodromidés. Il est le plus proche parent des Grimpereaux et des Sittelles. Ses habitats favorables sont les parois rocheuses riches en interstices avec de petits patches de végétation et la présence d'eau à proximité, ainsi que le bâti en pierre, non ou peu jointé. A la fin de l'hiver, la gorge du mâle commence à se parer de noir, il entame sa période pré-nuptiale. Migrateur altitudinal, il regagne vers la mi-avril le massif montagneux pour assurer sa descendance. La reproduction débute en juin avec la ponte de 3 à 5 œufs. Les petits naissent après 19 jours de couvain. Trente jours plus tard ils prennent leur envol tout en étant nourri encore pendant 5 à 12 jours jusqu'à l'indépendance totale. C'est le seul oiseau des falaises capable de se nourrir contre la roche et d'y élever ses petits.



*Je fouille dans une touffe de  
Capillaire de Montpellier, plante  
spécifique au milieu rocheux,  
ombragé et humide.*

## L'Hirondelle de rochers



## **L'Hirondelle de rochers**

(Eurasian Crag Martin)

*Ptyonoprogne rupestris*

« *Ptyonoprogne* est d'une étymologie difficile, peut-être du grec *ptuon* (la pelle à vanner) en référence à la queue carrée de cette hirondelle ; *Progne* est la déformation de Procné, fille du roi d'Athènes, Pandion. Après une histoire de cœur sanglante entre sa sœur Philomèle et Térée son époux, les dieux les changent en oiseaux. Procné devient une hirondelle sans langue qui pousse des cris et vole en cercle ».

De retour vers la fin février début mars, elle virevolte en groupe au-dessus de la Vézère, naviguant entre rive droite et rive gauche. Se nourrissant d'insectes en vol, on peut la voir posée sur de petites corniches faisant sa toilette au soleil, sur la falaise du Grand Roc mais aussi sur le clocher de l'église de Tayac et au-dessus des Eyzies. Dans le Périgord Noir il y aurait une dizaine de couples nicheurs sur site naturel mais avec une adaptation sur des sites artificiels.

## L'Accenteur alpin



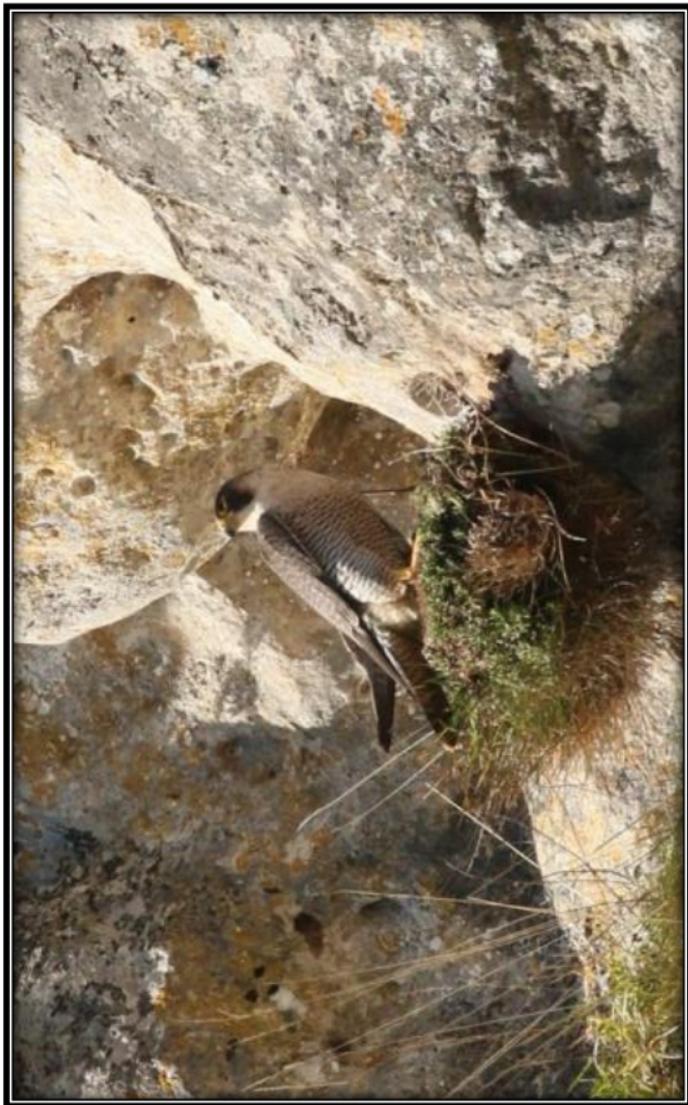
Photo © Didier Wolf

**L'Accenteur alpin**  
(Alpine Accentor)  
*Prunella collaris*

« *Prunellidés* vient du latin *prunum* (prune, couleur prune), sûrement une allusion à la forme de l'accenteur et à la couleur brune de l'Accenteur mouchet. Du latin *collaris* (qui se rapporte au cou) ; son cou blanc tacheté tranche en effet sur le reste du corps brun et roux. *Alpin* indique que ce passereau ne se plaît qu'en altitude ».

Exceptionnellement de passage en Dordogne, il est brièvement observé 1 à 2 individus chaque année sur la falaise du Grand Roc. Légèrement plus coloré que l'accenteur mouchet, il vient se nourrir d'insectes et de graines. Comme certains de ses voisins il effectue une migration saisonnière altitudinale mais il est également qualifié d'espèce transhumante météorologique (entre sédentarité et migration saisonnière).

# Le Faucon pèlerin



## **Le Faucon pèlerin**

(Peregrine Falcon)

*Falco peregrinus*

« Falco vient d'un dérivé du latin classique *falx* (faux) qui se rapporte à l'allure falciforme de ses ailes. C'est un symbole solaire vénéré en Egypte et au Pérou. *Peregrinus* vient du latin *per* (à travers) et *agros* (campagne). Le pérégrin est donc celui qui chemine par monts et par vaux ».

La vallée de la Vézère abrite environ 8 couples nicheurs sur 40 en Dordogne dont un sur la falaise du Grand Roc. Dès la mi-janvier les parades nuptiales commencent pour s'intensifier en Février ou le mâle offre des proies à la femelle. Le nid, construit sur une vire, abrite 1 à 2 œufs pondus entre fin février et début avril. C'est l'un des oiseaux le plus rapide du monde pouvant atteindre une vitesse de 200 km/h en piqué. La proie saisie est tuée par l'impact. Du haut de son perchoir (un arbre situé à quelques mètres de là sur les hauteurs), il passe des heures à observer le passage d'éventuels indésirables et des proies en vol. On l'observe ici quasiment toute l'année.



La proie est  
repérée...



Le faucon s'apprête à  
fondre sur sa proie...



Ailes repliées et plumes de  
queue serrées...



Il tue sa proie sous le  
choc avec ses griffes  
de doigts postérieurs



Technique de chasse du faucon pèlerin

## Le Choucas des tours



## **Le Choucas de tours**

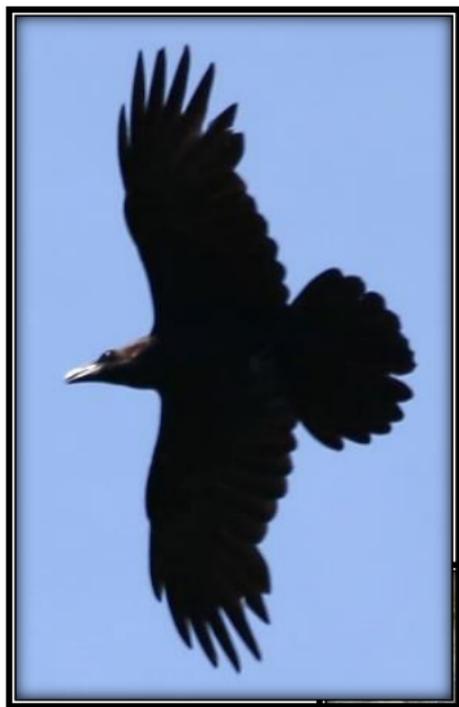
(Western Jackdaw)

*Corvus monedula*

« *Corvus* est le mot latin pour corbeau, *monedula* est le nom latin du choucas. *Choucas* aurait une origine onomatopéique ».

Il est facilement identifiable grâce à sa nuque gris-cendré et son œil bleu. Résident permanent, le Choucas des tours est un corvidé grégaire qui signale très bien sa présence par ses cris. Il niche essentiellement dans la falaise du Grand Roc où les cavités sont nombreuses. Il aime vivre à proximité des hommes où il trouve des habitats variés artificiels comme l'église de Tayac et les maisons du bourg des Eyzies. Son nid essentiellement constitué de branchages peut aussi se trouver dans un arbre creux.

# Le Grand Corbeau



## **Le Grand Corbeau**

(Northern Raven)

*Corvus corax*

« *Corvus* en latin signifie corbeau et aussi croc, harpon. *Corax* est en latin et en grec le nom de corbeau. Oiseau favori Du dieu Odin, de Guillaume le Conquérant et l'oiseau national du Bhoutan et du Yukon ».

C'est le plus grand de nos Corvidés reconnaissable à son corps massif et son bec imposant, avec un cri rauque que l'on entend de loin. Ici le Grand Corbeau est essentiellement rupestre. Discret, on ne pourra que l'entendre ou le voir passer occasionnellement car nichant plutôt dans la vallée des Beunes. Omnivore, il consomme des oiseaux, des mammifères, des insectes, parfois des fruits et des graines, mais reste principalement charognard. Il rentre en concurrence avec le Faucon pèlerin qui perturbe le nourrissage des jeunes. Le nid est composé de branchages posé dans une cavité ouverte.

Toutes les informations contenues dans ce document sont le résultat de suivis et d'observations ornithologiques à long terme. Cette connaissance nous permet d'évaluer l'impact du réchauffement climatique et des activités humaines, puis de mettre en place des mesures de protections. Protéger les habitats est la priorité dans la protection des espèces faunistiques et floristiques.

Les explications étymologiques viennent du livre de Pierre Cabard et de Bernard Chauvet *L'étymologie des noms d'oiseaux* des éditions Belin.

